

La Suisse connaît comme beaucoup de pays une très forte pénurie de spécialistes IT, qui se chiffre à près de 118 000 spécialistes à l'horizon 2028.

Il convient de rappeler que la compétitivité des entreprises suisses repose sur l'innovation, l'hyperspécialisation sur des créneaux très pointus et une forte activité à l'international. En raison du poids du secteur bancaire, la Suisse a été un pays pionnier en matière de cybersécurité et de développement des fintechs ainsi que des cryptomonnaies (l'Ether a été créé en Suisse). Le canton de Zoug est d'ailleurs aujourd'hui surnomé « Crypto Valley » en raison de la concentration d'entreprises actives dans le domaine des cryptomonnaies et de la blockchain.

Il faut donc prendre le temps de bien regarder les besoins des PME car il y a parmi elles de vraies pépites qui peuvent offrir de belles possibilités de carrières. Autre élément à garder en mémoire : l'activité est fortement disséminée sur le territoire avec des spécialisations selon les cantons (horlogerie à Neuchâtel et dans le Jura, pharmacie à Bâle, etc.)

Pour ce qui est de la recherche d'emploi, les outils classiques doivent être utilisés : Internet, sites spécialisés, candidatures spontanées (dites « offres spontanées » en Suisse), etc. Mais le meilleur moyen de décrocher un poste demeure le réseautage, qui peut être amorcé à distance. LinkedIn, qui est très utilisé en Suisse, est de ce point un must pour nouer des contacts. Il est donc indispensable de bien optimiser son profil sur ce réseau social en sélectionnant les bons mots-clés. Le recours à un cabinet de recrutement ou à un chasseur de têtes peut être une bonne option dans la mesure où ceux-ci sont en contact direct avec les besoins des entreprises.

Une fois le rendez-vous obtenu, il est très important pour un candidat étranger de « rassurer » le recruteur sur sa capacité à s'intégrer à la culture de l'entreprise et à la vie en Suisse. Cette capacité d'intégration, la personnalité et l'expérience sont tout aussi importantes que le diplôme. Il convient de rappeler que 70 % des salariés suisses sont passés par l'apprentissage.

Enfin, une bonne maîtrise de l'anglais est quasiment obligatoire pour travailler en Suisse, même en Romandie. Dans la partie allemande, la connaissance de l'allemand, voire du « Schweizer-deutsch », facilite l'intégration sur place.

Source: David Talerma, consultant, auteur de « Travailler et vivre en Suisse » (6^e édition - juin 2019).

Meilleurs sites d'emploi

www.travailler-en-suisse.ch,
www.indeed.ch,
www.youtube.ch,
www.linkedin.com,
www.jobup.ch,
www.jobs.ch,
www.xing.com,
www.alpha.ch (cadres),
www.topjobs.ch/fr.

2/ S'Y RENDRE : LES FORMALITÉS

La carte nationale d'identité est suffisante pour entrer dans le pays.

Les personnes pleinement vaccinées sont exemptées de plusieurs mesures sanitaires à l'entrée en Suisse. Ces exemptions s'appliquent aux personnes qui ont été vaccinées pendant 12 mois à compter de la vaccination complète.

Le voyageur qui n'est pas complètement vacciné et qui ne dispose d'aucun justificatif attestant une infection au Covid-19 au cours des six derniers mois, doit présenter un résultat de test PCR (-72 heures) ou test rapide antigénique (-48 heures) négatif dans les deux cas suivants :

→ entrée en Suisse par avion ;

→ au cours des dix jours précédant l'entrée en Suisse, le voyageur a séjourné dans un pays où circule un variant préoccupant.

Pour des séjours plus longs, les ressortissants de l'UE ont besoin d'une autorisation de séjour. L'annonce doit être faite auprès de la commune de domicile avant l'entrée en fonction. Ces personnes doivent présenter : une carte d'identité ou un passeport valable et, en cas d'activité salariée, elles doivent présenter en outre une déclaration d'engagement de l'employeur ou une attestation de travail (par exemple un contrat de travail).